

Faites-le vous-même !

Nouer

un anneau de cordage en erseau

Le principe de l'anneau fait partie intégrante de l'accastillage d'un voilier. Souvent en acier ou en bronze, il peut aussi être réalisé en textile. Il offre alors des possibilités d'utilisation nettement plus faciles à mettre en œuvre et surtout plus souples que le métal. On peut saisir une poulie instantanément avec un erseau noué en tête d'alouette, par exemple... Il faut, bien sûr, que cet erseau offre toutes les garanties de sécurité. La première sera la qualité du matériau utilisé. Les progrès accomplis en matière de fibres modernes nous offrent des performances extraordinaires quant à leur résistance à la rupture qui dépassent l'équivalent en métal. Le plus couramment utilisé et le plus facile à mettre en œuvre reste encore le Dyneema sous sa forme de tresse pure extensible.

La seconde enfin sera fonction du soin apporté au travail de matelotage qu'une telle réalisation implique. La confection d'un erseau fait appel à des principes de bon sens très simples et ne requiert pas un outillage compliqué. Des aiguilles creuses, une aiguille à voile et une source de chaleur.

Texte Patrick Moreau.

Photos Laurent Charpentier.



TEMPS MOYEN

Entre un quart d'heure et vingt minutes. Il ne faut pas essayer d'aller vite sous peine de bâcler le travail.

MATÉRIAUX CONSEILLÉS

Outre le Dyneema en tresse pleine, on peut utiliser de la surgaine, notamment pour confectionner l'estrope d'une poulie. Surgaine polyester ou Dyneema en tresse creuse et plate.



1 Détermination de la longueur.

Le périmètre de l'ersseau, c'est-à-dire la longueur utile pour l'usage auquel on veut le destiner, correspond à l'espace compris entre les deux marques au feutre.



5 Engagement de l'autre extrémité.

La seconde extrémité, toujours soigneusement effilée, sera conduite à son tour à partir d'un point situé juste au-delà du point où la première a été conduite.



9 Effilement des extrémités.

Le fait d'avoir ressorti quelques millimètres de chaque côté permet de réaliser une coupure en biseau. Une fois que la tresse aura été lissée de nouveau, la surépaisseur due à la superposition ne sera pas brutale. Le grossissement sera plus progressif.



2 Taille finale nécessaire.
Le point choisi pour couper la tresse doit avoir une longueur suffisante pour faire en sorte qu'une des deux extrémités rentre dans la tresse à la marque située au milieu et dépasse nettement l'autre marque. La seconde extrémité doit avoir la même longueur.



3 Préparation des extrémités.
Pour faciliter la pénétration des tresses l'une dans l'autre, il est indispensable d'en effiler soigneusement les extrémités d'une façon très progressive, d'autant plus qu'à la fin, on devra faire se superposer trois épaisseurs de tresse sur une certaine longueur.



4 Engagement d'une extrémité.
Après avoir inséré l'extrémité de la tresse dans l'aiguille creuse correspondante, on conduit cette dernière à l'intérieur de l'ersseau pour en sortir en un point situé au moins trois centimètres au-delà de la seconde marque.



6 Dernier passage.
Lors de la sortie de la seconde extrémité, l'idéal est de faire en sorte qu'elle finisse sa course au moins quatre à cinq centimètres au-delà du point où la première est sortie et surtout veiller à ce qu'elle glisse bien le long de l'autre.



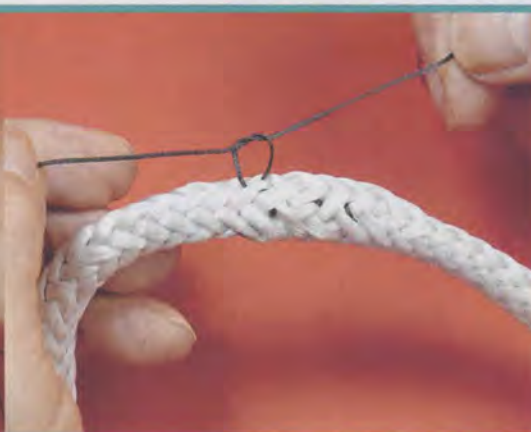
7 Une double tresse homogène.
A partir du point où les deux tresses rentrent l'une dans l'autre que l'on tient bien serré d'une main, on lisse les deux tresses et l'on exerce une traction énergique aux points de sortie situés à l'opposé.



8 Préparation de la finition.
Quand le tressage est bien homogène et qu'il ne reste plus de mou entre les éléments insérés l'un dans l'autre, on comprime légèrement la partie qui comprend trois éléments pour sortir quelques millimètres de chaque côté.



10 Couture de sécurité.
Sous tension, les tresses se bloquent l'une sur l'autre rendant tout glissement impossible. Mais, au repos, elles peuvent se désolidariser très légèrement l'une de l'autre et provoquer, au fil du temps, un petit glissement qui, à terme, peut compromettre la sécurité.



11 Nouage final.
Avec une aiguille et du fil à voile, on part d'un point en laissant le fil libre sur vingt centimètres. On effectue quelques passages en oblique, puis on revient vers le fil laissé libre au départ. On relie les deux en nouant un nœud plat qu'on finira par une soudure bien aplatie.



12 L'ersseau fini.
L'anneau de cordage sans début ni fin est maintenant bien homogène. Il offre de multiples possibilités, soit en direct, soit noué avec une tête d'alouette sur un point de fixation ou une padeye, comme il est montré en grand, en page de gauche.